

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Val-Richer, le 27 novembre 1861, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon](#)

Val-Richer, le 27 novembre 1861, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Académie française](#), [Famille Guizot](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-11-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote70, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentCopie de lettre

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 27 novembre 1861, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon, 1861-11-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5803>

Informations éditoriales

DestinataireDumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

V al Richer 27 novembre 1861

Mon cher ami, je reçois
une lettre de l'abbé l'ancien qui me parle
chaudement de la candidature de son fils à
notre Académie des sciences morales et politiques
en remplacement de Grotius. Il me dit que vous
vous en occupez, et que vous n'en parlez. Je
suis parfaitement libre, je n'ai rien promis à
personne ma disposition pour l'abbé ^{qui même s'agit} jeune
est plutôt favorable. A-t-il des chances? Quels
sont les autres concurrents déjà en scène? Dites-
moi ce que vous en pensez. Je réponds à
M^r l'abbé que je m'entendrais avec vous.

Puisque nous en sommes aux élections
académiques, en voici une, ou plutôt deux
autres que je vous recommande. La mort
du Père Lacordaire nous donne deux fauteuils
vacants à l'Académie Française. Je suis

d'avis de
Père Lacordaire
placer
les deux
la même
devant
Ils ont tou
d'indépend
et d'honneur
un groupe
tiennet. 27
mi sacrifier
et nous
nous nous
De toutes fa
ciris au des
passer au et
là. On y par
sorte qu'on
contée cette

d'avis de porter Caenné en remplacement du
 Père Lacordaire et Lervillier. Fleury en rem-
 placement de Scribe, et de lire ensemble
 les deux élections qui se feront certainement
 le même jour. Les deux candidats ne doivent
 pas même que de s'appuyer mutuellement.
 Ils ont tous deux fait leurs preuves de fidélité et
 d'indépendance. Ce sont deux hommes d'esprit
 et d'honneur. Ils correspondent très bien l'un
 au groupe catholique, l'autre au groupe constitu-
 tionnel. C'est une alliance sans transaction
 ni sacrifice d'aucune part. Si nous réussissons,
 et nous aurons bien des chances de réussir,
 nous nous ajoutons la majorité dans l'Académie.
 De toutes façons, l'affaire serait bonne. J'en
 suis sûr au dire de Broglie. Prenez les occasions de
 parler au et chez le Chancelier. On se beaucoup
 là. On y parle beaucoup Académie. Faites en
 sorte qu'on n'y prenne aucun engagement,
 contre cette combinaison et soignez les dispositions

favorables. Pour les choix que nous avons
à faire dans l'avenir, ce serait une excellente
préparation.

Je suis charmé que ma philosophie et
ma politique chrétiennes vous aient satisfait
j'y comptais. Nous avons de vieilles habitudes
de sympathie. Si j'en crois ce qu'on m'écrit
et mon libraire, le public a été remué.

Combien de temps devra l'ajournement
que Paris impose en ce moment à bruni.
quel conquérant que ce Piémontais en
livre, qui ne peut, par lui-même, ni finir
la guerre à Naples, ni la commencer à Rome
et à Venise!

Que deviendra la tentative de M. Foulx
Il est entré dans la place en enfonçant les
portes et tambours battant. C'est bien. Mais
l'effet répondra-t-il au bruit? Et s'il veut
faire autant d'effort pour l'effet que pour
le bruit où trouvera-t-il son point d'appui?

tout cela
Mon mien
ou devez
donner que
si je suis

Dois ne causez pas encore de
 tout cela. Je ne rentrerai à Paris qu'après Noël.
 Mon ménage Cornélis m'y précédera de dix
 ou douze jours. Vous savez bien aimable de me
 donner quelques nouvelles d'ici là. Vous savez
 si je suis, comme toujours

Compté à vous.